



# LE DEVOIR

## Al-Qaïda: la menace était floue

Condoleezza Rice nie les accusations de Richard Clarke

CLAUDE LÈVESQUE  
LE DEVOIR

La conseillère américaine en matière de sécurité nationale, Condoleezza Rice, a rejeté hier matin les accusations voulant que l'administration Bush ait minimisé la menace que représentait le réseau terroriste al-Qaïda, lors d'une comparution publique assermentée devant la commission d'enquête sur les attentats du 11 septembre 2001, qui demande à ce propos à la Maison-Blanche de «déclassifier» un important mémorandum dont on avait discuté lors



« Dès le printemps et l'été 2001, nous avons développé une stratégie avec, pour objectif, l'élimination d'al-Qaïda »

et à l'été 2001, n'avaient pas la précision nécessaire pour permettre à l'administration d'agir. La levée du secret sur les discussions du 6 août pourrait justement apporter un éclairage supplémentaire sur cette question controversée.

Condoleezza Rice a également rejeté une bonne partie du blâme pour le fiasco du 11 septembre sur l'inertie bureaucratique et les obstacles juridiques qui l'auraient, selon elle, empêchée de prendre les mesures nécessaires.

VOIR PAGE A 10: RICE



Le président en avait assez «de tuer des mouches», a dit Condoleezza Rice, expliquant que l'administration Bush avait préféré se doter d'un plan «stratégique» pour combattre le réseau terroriste al-Qaïda plutôt que d'y aller «au coup par coup».

## Couillard contredit Charest

Le ministre rejette catégoriquement l'idée que la gestion des superhôpitaux soit confiée au privé

ROBERT DUTRISAC  
DE NOTRE BUREAU  
DE QUÉBEC

Tranchant avec les propos te-

nus cette semaine par le premier ministre Jean Charest, le ministre de la Santé et des Services sociaux, Philippe Couillard, a rejeté catégoriquement hier que la gestion des superhôpitaux soit confiée à l'entreprise privée.

À l'Assemblée nationale, M. Couillard a rappelé que le mandat donné aux anciens premiers ministres Brian Mulroney et Daniel Johnson consistait sans plus «à étudier les modes de construction, les modes de gestion de construction de ces projets-là», soit le Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) et le Centre universitaire de santé McGill (CUSM). En ce qui a trait à la gestion des activités cliniques, c'est-à-dire les services de santé, «comme on le mentionnait [hier] matin dans Le Devoir, ce serait

contraire à la loi canadienne de la santé». La gestion des activités cliniques n'a jamais été mentionnée par M. Charest, «sauf erreur», a soutenu le ministre, qui répondait à une question de Louise Harel, porte-parole de l'opposition officielle pour la santé.

Dans une entrevue accordée lundi au Devoir, Jean Charest avait exprimé son ouverture à l'égard d'une formule de partenariat public-privé (PPP) pour la réalisation des projets de superhôpitaux du CHUM et du CUSM. «On a d'emblée dit notre ouverture à une formule de partenariat public-privé, le rapport de MM. Johnson et Mulroney va être livré au mois d'avril et, oui, on est ouverts au partenariat public-privé, certainement.» Le premier ministre a poursuivi: «Pour la construction, pour la

gestion aussi. Et si on veut nous proposer une formule, on est ouverts à cela.» M. Charest s'est dit



Le mandat donné à Mulroney et Johnson consistait sans plus «à étudier les modes de construction et de gestion de ces projets»

VOIR PAGE A 10: CHAREST

Des ressortissants étrangers, dont un Canadien, enlevés en Irak, page A 5

## De dix à 22 ans de prison pour neuf Hells

ALEC CASTONGUAY  
LE DEVOIR

Les sentences sont lourdes et garantissent un séjour prolongé derrière les barreaux aux neuf motards criminels membres des

Le magistrat a blâmé les avocats de la défense pour la lenteur du procès et a puni davantage leurs clients

jours de détention préventive, qui comptent double, les détenus purgeront entre six ans et neuf mois et 16 ans et neuf mois.

VOIR PAGE A 10: HELLS

## Charles le philosophe

Quel type de souverain serait Charles III d'Angleterre? L'examen de ses trusts, de ses fondations et de ses passions révèle un homme idéaliste mais pratique, traditionnel mais radical.

MARC ROCHE  
LE MONDE

« Où logez-vous en ce moment? », demande le prince Charles à un cockney de 17 ans vêtu d'un vieux t-shirt déchiré.

« Dans un squat de Whitechapel, c'est mieux que d'être à la rue à mendier », répond Ryan Rimini avec la déférence qu'un adolescent réserve à une pop star.

« Ce n'est pas trop dur? »

« C'est pas une partie de plaisir, mais j'es-

père que les choses vont s'arranger.

— Comment?

— Je ne sais pas trop. Heureusement qu'il y a ce centre, car, là, je peux prendre une douche, manger et apprendre le dessin.

« Je vous souhaite bonne chance. »

La scène se passe le 26 mars, à Saint-Martin-in-the-Fields, délicate église baroque donnant sur Trafalgar Square. Nous sommes dans l'atelier d'art du refuge Connection. Penché, la



VOIR PAGE A 10: CHARLES



Capté en 1999 par Jeff J. Mitchell, ce cliché du prince Charles a obtenu le prix de la meilleure photo royale de l'année en Grande-Bretagne.

## Bénéfice record pour Hydro: 1,93 milliard

965 millions ont été versés au gouvernement

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

En 2003, Hydro-Québec a enregistré un bénéfice net de 1,93 milliards, dont la moitié, soit 965 millions, a été versée à son seul et unique actionnaire, le gouvernement du Québec. Ce fut à la fois le plus important bénéfice net (en hausse de 26,5%) et le plus important dividende dans l'histoire de la société d'État. « Une bonne année », a simplement déclaré en conférence de presse Daniel Leclair, vice-président et chef des services financiers.

Évidemment, avec la hausse des tarifs de 3% en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier dernier, à laquelle s'est ajoutée une autre augmentation de 1,41% au début de ce mois, les journalistes ont tout de suite demandé quelles étaient les prévisions de M. Leclair pour

l'exercice 2004. « J'ai eu assez de misère à faire les résultats de 2003, ne me demandez pas de prédire ce que sera 2004 », a répondu le vice-président, qui demeure néanmoins confiant qu'Hydro-Québec connaîtra une autre bonne année.

On lui avait en effet demandé si la société pourrait atteindre l'objectif mentionné par le ministre des Finances d'un bénéfice de 2,1 milliards entre avril 2003 et mars 2004.

Les résultats de 2003 sont en fait attribuables à une importante diminution de 324 millions des frais financiers par suite d'un remboursement net de la dette à long terme mais aussi à cause de faibles taux d'intérêt et de l'appréciation du dollar canadien. « C'était la première fois que je voyais un changement aussi rapide dans le taux de change »,

« Hydro-Québec a ainsi repris le rôle de levier économique qu'elle jouait dans les années 80 »

VOIR PAGE A 10: HYDRO

Le Canada ne crée toujours pas d'emplois, à lire en page A 7

### INDEX

7	78313 00068 9	Annouces.....	B 6
		Avis publics...	A 4
		Cinéma.....	B 3
		Week-end.....	B 1
		Éditorial.....	A 8
		Idées.....	A 9
		Météo.....	B 6

## WEEK-END NATURE

## Le lac Saint-Pierre aura disparu dans 100 ans

On est en train de remplir le lac avec des quantités records de matière organique

Dans 100 ans, le lac Saint-Pierre, un des maillons de la Réserve mondiale de la biosphère, aura complètement disparu sous l'effet d'un envasement accéléré et d'un étouffement par les engrais et les matières organiques crachées par les cours d'eau agricoles et les municipalités. L'échéance fatidique pourrait même être devancée si les autorités canadiennes en viennent à autoriser un creusement additionnel du chenal maritime, le grand responsable des changements apportés à l'écoulement des eaux du Saint-Laurent depuis 45 ans, qui font en sorte que les rives du fleuve ne se nettoient plus comme par le passé. L'essentiel du courant — 40 % du débit à certains endroits — est désormais concentré dans ce canal invisible au profit de la navigation commerciale.

Ce constat bouleversant n'est pas le cri d'un militant survolté mais d'un chercheur expérimenté et reconnu, un limnologue du département des sciences biologiques de l'Université de Montréal, Richard Carignan.

«J'ai été tellement scandalisé, dit-il, par les constats décourageants que j'ai pu faire récemment en analysant l'état du lac Saint-Pierre que j'ai décidé de sortir des revues scientifiques et de m'adresser directement au public.» C'est ainsi qu'il a proposé à Québec-Sciences un texte sur l'asphyxie croissante qui frappe le lac Saint-Pierre, un texte bourré de données qui sera publié dans le prochain numéro de la revue et, fait exceptionnel pour cette publication, qui sera signé par le chercheur lui-même.

Richard Carignan conteste les verdicts posés par les gouvernements, qui répètent que le fleuve va mieux qu'il y a 30 ans: «C'est pire qu'à l'époque, affirme-t-il. Les toxiques classiques ont beaucoup diminué, certes. Mais on est en train de remplir le lac. Avant, la pollution menaçait la santé du lac Saint-Pierre. Maintenant, c'est l'existence même du lac qui est menacée. Dans 100 ans, au rythme où vont les choses, le lac Saint-Pierre aura disparu.»

## La pollution

Le Saint-Pierre est nettement le lac le plus pollué du Québec, beaucoup plus que la baie de Missisquoi, contaminée d'algues toxiques de couleur bleu vert, ajoute le chercheur. On y trouve des quantités records de matière organique, décrochée des rives par l'érosion causée par le passage des gros navires ou



Louis-Gilles Francœur

crachée par des cours d'eau agricoles saturés d'éléments nutritifs, chacun charriant plus de pollution sous forme d'engrais et de matière organique que n'importe quel équipement industriel riverain du Saint-Laurent. Le chercheur a même noté des augmentations depuis 1995, sans doute en raison de l'intensité de la production porcine.

«On est maintenant à la croisée des chemins: il faut décider si on veut garder le fleuve et le lac Saint-Pierre en santé ou si on veut un canal pour gros navires», précise l'universitaire.

L'été dernier, Richard Carignan a cartographié l'envasement du lac Saint-Pierre et comparé les résultats obtenus avec ceux du Service hydrographique canadien en 1988-89. Il a relevé à certains endroits des élévations de l'envasement de 1,4 mètre en 15 ans, et ce, dans un lac dont la profondeur moyenne va de trois à cinq mètres! Il y a 20 ans, dit-il, le fond du lac était sablonneux, fardi de cailloux. Aujourd'hui, c'est un envasement généralisé, sauf dans les zones où pénètre avec violence le puissant courant du chenal. A ces endroits, Richard Carignan a noté d'importantes marques d'érosion. Plusieurs centaines de milliers de mètres cubes du fond lacustre ont été détachés et poussés ailleurs, ajoutant aux sources extérieures.

Les cours d'eau agricoles qui se jettent dans le lac Saint-Pierre, dont les rivières Yamaska et Saint-François, y apportent chaque année plus de un million de mètres cubes de sols arables. La Yamaska à elle seule contribue à hauteur de 500 000 tonnes, faute de trappe à sédiments et de berges naturalisées. Ces sédiments font partie des six millions de mètres cubes de bonne terre que le fleuve charrie en pure perte

chaque année et dont le lac fluvial capte une grande partie avec ses herbiers, d'autant plus efficaces maintenant que leur croissance est stimulée par les concentrations d'azote et de phosphore en provenance du milieu agricole et des rejets d'eaux usées des villes. Pour sa part, l'embouchure de la Saint-François crache tellement de sédiments que la rivière s'est littéralement avancée de près de un kilomètre dans les herbiers du lac en se creusant un chenal dans ses propres alluvions.

Les gouvernements ne se sont pas encore rendu compte de ce qu'on appelle un «bilan massique» du lac Saint-Pierre, c'est-à-dire un bilan de ce qui y entre et de ce qui y sort. Quinze ans de travaux ont cependant démontré à Richard Carignan que la rive sud du lac a perdu une moyenne de un mètre de profondeur pour cause d'envasement accéléré. La rive nord a moins subi les impacts de ce phénomène car on n'y trouve pas d'effluents agricoles aussi riches en éléments nutritifs. Mais la rive nord éprouve un autre problème car l'eau qui passait autrefois entre les îles de Berthier, qui nettoyaient cycliquement les marais, ne peut plus faire ce travail. Et pour cause: Ottawa a fait construire toute une série de digues entre les îles pour empêcher l'eau d'y passer! Sans la moindre étude d'impacts! On voulait forcer l'eau à passer par le centre du Saint-Laurent, ce qui rehausse le niveau d'environ un pied: moins cher que de creuser le chenal... Résultat: là où il y avait des cours d'eau, capables de forte puissance en crue printanière, il n'y a plus que des herbiers sans le moindre courant. Les îles sont progressivement en train de se souder entre elles.

## Les milieux humides

L'envasement du lac Saint-Pierre, qui fait remonter le fond vers la surface, et les baisses de niveau en raison de la rareté croissante de l'eau (qui devrait s'aggraver avec le réchauffement climatique) auront un effet combiné qui accélérera la mort biologique du lac.

La disparition physique du lac, ajoute le chercheur, aura un grand impact sur l'écosystème fluvial et ses espèces aquatiques car le lac Saint-Pierre abrite 70 % de tous les milieux humides restants du fleuve. Mais déjà, même s'il abrite des milieux humides d'une grande richesse, les concentrations de phosphore et d'azote y sont telles que sur 60 % de sa surface,

ce, les eaux ne respectent pas les «seuils de vie aquatique». En somme, on y trouve trop d'algues filamenteuses et, la nuit, le lac devient anoxique, c'est-à-dire privé d'oxygène, ce qui fait fuir les poissons vers des eaux plus... respirables, si on peut dire.

Il n'est pas impossible de redonner vie à ce milieu et à tous les milieux riverains entre Montréal et Trois-Rivières, eux aussi victimes d'un étouffement progressif par la vase et les algues, qui font disparaître les anciens milieux de vie de la faune aquatique.

«La recette est simple: il faut remplir la voie maritime et repenser la circulation fluviale d'une manière compatible avec le fleuve», affirme Richard Carignan, qui verrait très bien les gros navires s'arrêter à Québec ou à Sept-Îles si on reliait cette ville par un chemin de fer.

Même d'un strict point de vue technique — et en mettant de côté l'énorme défi politique en cause —, le remblayage du chenal maritime ne serait pas une mince affaire. Richard Carignan a calculé que pour le seul tronçon Sorel-Trois-Rivières, ce mégaouvrage invisible à l'œil humain a exigé l'excavation de quelque 100 millions de mètres cubes de matériaux divers en 150 ans de travaux, l'équivalent de 47 ou 48 pyramides de Khéops! On pourrait aussi déposer l'équivalent de 30 à 35 pyramides de Khéops sur les principaux hauts fonds pour ramener l'ancienne hydraulique fluviale à ce qu'elle était.

Richard Carignan ne croit pas que les Québécois et les Canadiens sont capables d'un pareil coup de barre même si, après avoir complètement artificialisé leurs propres fleuves, on voit maintenant les Américains et les Européens investir des milliards pour tenter de leur redonner vie. Cynique, il précise que «ce sont les Américains qui vont arrêter les Américains» car la bataille est déjà engagée pour la protection des Grands Lacs, eux aussi menacés de creusement supplémentaire, d'écluses plus grandes et plus profondes, en raison des besoins jamais contraints des armateurs et des projets toujours plus grands du Corps des ingénieurs de l'armée américaine.

«Heureusement, conclut-il, la population a visiblement le désir de s'emparer de ces enjeux. On l'a vu avec le Suroit. La population comprend que c'est dangereux de laisser des fonctionnaires et les gouvernements décider derrière des portes closes de l'avenir d'écosystèmes aussi importants.»

## WEEK-END SPORTS

Sénateurs 4, Leafs 2

## Deux buts en 38 secondes

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Il n'a fallu que 38 secondes au meilleur jeu de puissance de la LNH pour donner la victoire aux Sénateurs d'Ottawa. Des buts rapides de Wade Redden et Marian Hossa en deuxième période ont effacé une avance des Maple Leafs, hier, et les Sénateurs ont ainsi pu filer vers une victoire de 4-2 lors du match d'ouverture de leur série du premier tour contre Toronto.

Hossa a complété la soirée avec un doublé, tandis que Bryan Smolinski a marqué l'autre filet des vainqueurs. Joe Nieuwendyk et Bryan McCabe ont réussi les buts des Torontois. Les Sénateurs ont dirigé 30 tirs en direction d'Ed Belfour, tandis que Patrick Lalime, de retour au jeu malgré un genou droit fragile, a signé la victoire après avoir effectué 15 arrêts. Le deuxième affrontement entre ces deux mêmes formations aura lieu demain soir.

Nieuwendyk a réussi le premier but du match après 3:15 de jeu. Il a profité d'un relai d'Alexei Ponikarovsky lors d'une attaque à deux contre un. Smolinski a égalé le score lorsque son tir décoché du coin de la patinoire a dévié sur le patin du défenseur des Leafs Bryan Marchment.

Profitant d'une pénalité imposée à Greg de Vries, McCabe a

donné les devants 2-1 aux Maple Leafs au moyen d'un tir de la ligne bleue. Lalime, qui n'avait pas la vue voilée sur le jeu, a levé son gant mais a raté la rondelle.

Les Sénateurs ont ensuite profité de trois pénalités consécutives aux Leafs pour prendre le contrôle du match. Alors que les siens profitaient d'un avantage de deux hommes, Redden a battu Belfour d'un tir bas du milieu de la zone, à 10:02. A 10:40, Hossa reprenait le retour de son propre tir, pendant que Calle Johanson négligeait de le mettre en échec.

Hossa a assuré la victoire à 1:39 de la troisième période, quand il a battu Belfour de vitesse pour s'emparer d'une rondelle libre. Hossa a chuté de façon spectaculaire au-dessus du gardien torontois, mais il a eu la présence d'esprit de diriger la rondelle dans la cage laissée déserte.

## Flyers 3, Devils 2

À Philadelphie, Robert Esche a passé avec succès son premier test des séries éliminatoires, ayant le meilleur face à nul autre que Martin Brodeur. Esche a bloqué 37 tirs lors de cette première apparition en éliminatoires, menant les Flyers de Philadelphie à un triomphe de 3-2 face aux Devils du New Jersey. Simon Gagné, Jeremy Roenick et Keith Primeau ont inscrit les buts des Flyers. Patrik Elias et Jan Hrdina ont riposté pour les champions en titre de la coupe Stanley.

EN BREF

## Soccer: Hooper dans l'équipe mondiale

(PC) — La capitaine de l'équipe canadienne de soccer féminin, Charmaine Hooper, a été sélectionnée au sein de l'équipe d'étoiles féminines de la FIFA qui affrontera l'Allemagne, championne du monde en titre, le 20 mai prochain au Stade de France à Paris. Le match, qui fait partie d'une série de rencontres soulignant le centenaire de la FIFA, sera disputé en lever de rideau d'un match international entre le Brésil, champion du monde en titre, et la France, actuelle championne d'Europe. Hooper, qui est âgée de 36 ans, a disputé 115 matchs avec le Canada. Elle a marqué 62 buts.

## Coupe Davis: Rusedski en double

(AP) — Le capitaine de l'équipe de la Grande-Bretagne a choisi de ne pas faire appel à Greg Rusedski

pour les matchs de simple du groupe I de la zone Euro-Africaine de la coupe Davis, en fin de semaine, face au Luxembourg. Jeremy Bates a en effet opté pour Arvind Parmar et Tim Henman pour représenter la Grande-Bretagne, qui tente de se tailler une place parmi le groupe mondial en vue de la saison 2005. Rusedski, le joueur numéro deux de la Grande-Bretagne, disputera le match de double, demain, aux côtés de Henman.

## Un animateur suspendu

(PC) — L'animateur radiophonique d'Ottawa Don Romani a été suspendu pour une période indéterminée par la station The Team 1200, hier, à la suite de ses commentaires proférés à l'endroit du dur à cuire des Maple Leafs de Toronto, Tie Domi. Mardi, Romani et son coanimateur Tim Kilpatrick échangeaient à propos d'un article publié dans le Toronto Sun portant sur l'épouse de Doni, Leanne. «On peut présumer qu'elle peut encaisser un bon coup de poing», a dit Romani.

Marlins 3, Expos 0

## Willis éblouit

PRESSE CANADIENNE

Miami — Ce n'est pas pour rien qu'on l'aime à Miami. Il gesticule quand il est sur la colline, il lève la jambe très haut, il frappe, il court, il plonge pour tenter de capter des fausses balles, il glisse tête première au marbre pour devancer le relais d'un voltigeur.

En fait, le gaucher Dontrelle Willis donne tout ce qu'il a quand il est au monticule. Il ne ménage aucun effort et les spectateurs le reconnaissent.

Et il le fait de façon tellement spectaculaire. Il a fait tout cela hier, en plus d'exceller au monticule quand il a conduit les Marlins de la Floride à une victoire de 3-0 contre les Expos, permettant aux champions de la Série mondiale de remporter la première série de la saison deux victoires à une. Les Expos n'ont pas gagné une série au Stade Pro Player depuis septembre 2002.

Recrue par excellence dans la Ligue nationale, Willis a obtenu trois coups sûrs en autant de présences, a marqué un point et après avoir atteint Luis Lopez en quatrième, il a été tout simplement dominant, retirant 12 frappeurs dans l'ordre avant de céder un but sur balles à Jose Vidro en huitième. Les Expos n'avaient aucune chance contre lui.

Il a reçu une ovation monstre des 18 121 spectateurs quand le gérant Jack McKeon l'a remplacé par Chad Fox après deux retraits dans cette huitième reprise. En sept manches et deux tiers, il a espacé cinq

coups sûrs et a retiré huit frappeurs sur des prises.

En attaque, le vétéran joueur de troisième but Mike Lowell a bouclé son premier circuit aux dépens du perdant Tomo Ohka, qui a cédé neuf coups sûrs et trois points en cinq manches et deux tiers.

Lowell s'est montré très patient et surtout très coriace avant de claquer son premier circuit de la saison en deuxième. Il a frappé cinq fausses balles de suite avant d'expédier une offrande de Ohka près du deuxième balcon dans les tribunes de gauche.

Ohka a été malmené en cinquième quand c'est Willis, qui d'autre, qui a mis le feu aux poudres avec un simple au centre. Il a atteint le deuxième quand Juan Pierre y est allé d'un roulant à l'arrêt-court. Contrairement à bien des lanceurs, Willis est une valeur sûre en attaque et il l'a démontré sur ce jeu. En atteignant le deuxième, il a ouvert la porte à ce qui allait suivre: un simple d'un point de Luis Castillo et un autre d'un point de Miguel Cabrera.

Après deux retraits en sixième, Frank Robinson a même retiré Ohka du match et demandé à Sun-Woo Kim de venir affronter Willis, qui avait déjà obtenu deux coups sûrs en autant de présences. Mais rien n'y fit, puisque Willis a poussé une balle dans la gauche hors de la portée d'Orlando Cabrera et de Tony Batista. Willis est ainsi devenu le premier lanceur des Marlins à obtenir trois coups sûrs dans un match depuis Chris Hammond, un autre gaucher, le 13 juillet 1998 à Los Angeles.

L'entraîneur a apporté des corrections

## Le Canadien va devoir réagir à la robustesse et à la pression

GUY ROBILARD PRESSE CANADIENNE

Wilmington — C'est l'évidence, le Canadien va devoir beaucoup mieux réagir à la robustesse et à la pression exercée par les Bruins. En attendant leur chance de se reprendre lors du deuxième match de la série ce soir, les joueurs se sont entraînés avec énergie hier.

«C'était seulement un match, a résumé Patrice Brisebois de belle humeur. On sait tous qu'on n'a pas bien joué. On a fait les corrections à l'entraînement et il ne faut pas paniquer. On sait qu'on peut mieux jouer. La clé demeure la discipline et on en a manqué lors du premier match.»

Martin Lapointe l'a répété: la stratégie des Bruins consiste à lancer la rondelle derrière les défenseurs du Canadien et se mettre à leur poursuite.

«Il va falloir bouger la rondelle un peu plus rapidement, a expliqué Brisebois. Les Bruins ont joué leur style habituel, ils terminent leur mise en échec, ce n'est rien de nouveau. Notre première passe n'était pas là. Il faut mieux relancer l'attaque.»

Sheldon Souray, un autre défenseur, a parlé dans le même sens. «Il faut prendre de meilleures décisions avec la rondelle, faire de meilleures premières passes, avec un peu plus de rapidité. Il faut aussi diminuer l'espace entre les défenseurs et les attaquants, qui doivent revenir plus profondément dans notre territoire.» De façon plus succincte, Souray a aussi dit que le Canadien devra jouer «avec plus de couilles».

«Lorsqu'on affronte une équipe qui vient rapidement sur nous, ce n'est pas le temps de chercher la rondelle dans ses patins, il va falloir mieux réagir», a noté Claude Julien.

Julien a fait patiquer les mêmes trions que la veille

mais il n'a pas confirmé qu'il ne procédera pas à un ou des changements.

Selon lui, le Canadien ne peut faire autrement que de jouer mieux qu'il l'a fait dans le premier match.

«Il ne faut pas se faire croire que ce n'était pas si pire, on n'était pas là la plus grande partie du match», a avoué l'entraîneur en ajoutant que de l'autre côté, Mike Sullivan lui-même a reconnu que ce fut un des meilleurs matchs des Bruins cette saison (il a surtout parlé de la première période).

Selon Julien, ses joueurs n'ont pas été surpris par le style de jeu des Bruins, qui était celui auquel on s'attendait, mais c'est comme s'ils n'étaient pas prêts à réagir de la bonne façon. «Maintenant on sait que leur plan de match ne changera pas et j'espère qu'on va être prêts. S'ils veulent donner des bonnes mises en échec, ça fait partie du jeu. Mais est-ce que ça nous empêche d'en donner nous aussi? Quoique ce n'est pas le style du Canadien d'être extrêmement robuste. Ce n'est pas ça qui va nous faire gagner.»

«Notre exécution n'était pas à point, on a rarement complété deux passes de suite, mais aujourd'hui on a fait des exercices pour corriger ça [...] Je suis conscient qu'avec une meilleure exécution, on sera capable de rivaliser avec eux.»

Le Canadien aura intérêt à remporter le deuxième match de la série à Boston puisque les Bruins ont présenté la meilleure fiche de toute la LNH à l'étranger, n'ayant subi que sept défaites lors de matchs n'ayant pas nécessité de temps supplémentaire (23-7-6-5).

«C'est plus urgent parce qu'on ne veut pas être en déficit de 2-0, a corrigé Souray. Les fiches à domicile et sur la route, je ne crois pas à ça dans les séries.»

Selon Brisebois, un deuxième défit d'affilée «ne serait pas catastrophique, mais il est important d'aller chercher une victoire à Boston».

## HOCKEY

## SÉRIES ÉLIMINATOIRES QUARTS DE FINALE D'ASSOCIATION

## ASSOCIATION DE L'EST

## Hier

N.Y. Islanders 0 Tampa Bay 3  
New Jersey 2 Philadelphie 3  
Ottawa 4 Toronto 2

## Aujourd'hui

Montréal à Boston  
(Boston mène la série 1-0)

## Demain

N.Y. Islanders à Tampa Bay  
New Jersey à Philadelphie  
Ottawa à Toronto

## ASSOCIATION DE L'OUEST

## Hier

St. Louis à San Jose

## Aujourd'hui

Calgary à Vancouver  
(Vancouver mène la série 1-0)  
Dallas au Colorado  
(Colorado mène la série 1-0)

## Demain

Nashville à Detroit  
(Detroit mène la série 1-0)  
St. Louis à San Jose

## BASEBALL

## LIGUE NATIONALE

## Section Est

	G	P	Moy.	Diff
Florida	2	1	.667	—
Atlanta	1	1	.500	1/2
New York	1	1	.500	1/2
Montréal	1	2	.333	1
Philadelphie	1	2	.333	1

## Section Centrale

	G	P	Moy.	Diff
Milwaukee	3	1	.750	—
Cincinnati	2	1	.667	1/2
Pittsburgh	2	1	.667	1/2
Chicago	1	2	.333	1
Houston	1	2	.333	1
St. Louis	1	3	.250	2

## Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff
Los Angeles	2	1	.667	—
San Francisco	2	1	.667	—
Arizona	1	1	.500	1/2
Colorado	1	1	.500	1/2
San Diego	1	2	.333	1

## Hier

Florida 3 Montréal 0  
Cincinnati 5 Chicago Cubs 3  
Milwaukee 11 St. Louis 5  
Philadelphie 2 Pittsburgh 6  
N.Y. Mets à Atlanta  
Colorado en Arizona  
San Francisco à San Diego

## Aujourd'hui

N.Y. Mets c. Montréal (à Porto Rico)  
Pittsburgh à Cincinnati, 19h10.  
Chicago Cubs à Atlanta, 19h35.  
Philadelphie en Floride, 19h35.  
Houston à Milwaukee, 20h05.  
St. Louis en Arizona, 20h05.

## LIGUE AMÉRICAINNE

## Section Est

	G	P	Moy.	Diff
Boston	2	1	.667	—
New York	2	2	.500	1/2
Tampa Bay	2	2	.500	1/2
Baltimore	1	2	.333	1
Toronto	0	3	.000	2

## Section Centrale

	G	P	Moy.	Diff
Detroit	3	0	1.000	—
Minnesota	2	1	.667	1/2
Chicago	1	1	.500	1/2
Kansas City	1	1	.500	1/2
Cleveland	1	2	.333	2

## Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff
Anaheim	2	0	1.000	—
Oakland	2	1	.667	1/2
Texas	1	2	.333	1/2
Seattle	0	2	.000	2

## Hier

Chicago White Sox à N.Y. Yankees  
Minnesota à Detroit  
Cleveland à Kansas City  
Anaheim à Seattle  
Boston à Baltimore